(14

VOYAGE PITTORESQUE
EN AUTRICHE,

PAR LE COMTE ALEXANDRE DELABORDE,

MEMBRE DE L'INSTITUT, ETC., ETC.

2 VOL. IN-FOLIO, PAPIER VÉLIN, TYPOGRAPHIE DE DIDOT L'AINÉ,

ORNÉS DE CENT DIX ESTAMPES ET CARTES, GRAVÉES A L'IMITATION DU LAVIS,

PAR M. PIRINGER.

PROSPECTUS.

Si l'aspect d'un beau pays orné de monuments curieux, habité par un peuple heureux, présente un intérêt général, il n'est peut-être point de contrée en Europe qui mérite autant d'être visitée que les états de la monarchie autrichienne, et sur-tout l'Autriche, proprement dite, qui forme le centre, et pour ainsi dire le modèle des pays qui l'avoisinent. Les sites les plus variés aux portes mêmes de la capitale, des édifices imposants, des coutumes intéressantes, se présentent à chaque pas à l'attention du voyageur, et l'on ne conçoit pas comment tant de richesses de la nature et de l'art ont pu rester si long-temps inconnues.

La célébrité, et après elle l'habitude, dirigent, de temps immémorial, les voyageurs dans les sentiers de la Suisse, pour admirer les lacs, les cascades, les glaciers; et on ignore que les lacs de Gemund, de Hallstadt, de Lambach, égalent, s'ils ne surpassent en beauté, ceux de Zurich et de Constance; que la chute de la

Digitized by Google

Traun, à Laufen, est plus pittoresque, quoique moins étendue, que celle du Rhin à Shaffhouse; que les sommets chargés de neige du Sneeberg dominent des montagnes hérissées de rochers, dont les aspects sont admirables, et le cèdent à peine aux plus beaux sites des Alpes et des Apennins.

La conformation du sol, en Autriche, offre une variété continuelle de points de vues riants ou majestueux; la chaîne de montagnes qui se rattache aux Alpes noriques, et entoure la ville de Vienne, est par-tout couverte d'une riche végétation et d'habitations agréables. Un mélange singulier des plus hauts arbres verts qu'on ne trouve que dans le nord, et des arbres forestiers et fruitiers des pays intermédiaires, joint aux sinuosités du terrain, donne un caractère particulier à l'aspect des campagnes.

Du milieu de ces forêts s'élèvent d'antiques abbayes qui renferment les tombeaux des premiers ducs de l'Autriche, et ceux des seigneurs qui les ont servis. Le sommet des montagnes est couronné par des ruines de vieux châteaux, dont l'aspect rappelle les hauts faits de leurs anciens habitants et des noms chers à la patrie; mais il est d'autres monuments, d'un temps moins reculé, qui ne sont pas moins intéressants. L'empereur Maximilien, contemporain des Médicis et de François Ier, étoit, comme ces princes distingués, le protecteur des lettres et des arts; et s'il a laissé moins qu'eux des traces de son règne, celles qui existent ont un grand intérêt, parce-qu'elles complètent l'histoire de ce siècle célèbre. A ce souvenir de temps anciens se joignent les édifices modernes, les collections d'objets d'arts, les habitations de campagne dans le goût moderne, qui nulle part ne sont aussi multipliées, et qui, réunies aux beautés naturelles du pays, font de l'Autriche une des contrées les plus agréables à parcourir.

L'ouvrage que nous annonçons ici a été entrepris pour faire connoître une partie de ces lieux intéressants, de ces monuments curieux. Il est divisé en deux parties: la première indiquant seulement les sites les plus remarquables de la Haute-Autriche, mais donnant une idée de l'aspect général du pays, des costumes et usages des habitants; la seconde, comprenant la description de Vienne, les vues des environs, et les monuments des arts.

Digitized by Google